

18th Jany.

stated, and make a moderate profit by it?—It is possible, it depends upon circumstances.

What rate do you receive from Mr. Fisher for the publication of those advertisements?—He does not pay me in that manner; but so much per hundred sheets.

How much would you charge per hundred words?—I have compared it lately, it would come to 7s. 2d. per hundred words, for three insertions in one language.

In how many lines would an hundred words be contained?—In about ten lines.

Would you charge any more for setting up an advertisement each week in the Official Gazette than the price above stated?—I should charge in that case four pence per line for each insertion.

Monday, 12th December, 1831.

Etienne Parent, Esquire, again called in; and examined:

Can you now furnish the Committee with the information you promised relative to the printing of Notices per hundred words?—I have made the calculation in question, and I could print the Notices of the Sheriff, and of the Prothonotaries, for two shillings and six pence per hundred words, for the first insertion, and the fourth part of that rate for the following insertion. This would be the price in case we were not obliged to translate the Notices, and in the latter case I should have to add three pence per hundred words, that is to say four shillings per hundred words for three insertions.

How many lines would one hundred words make in your Paper?—Eleven lines and a quarter.

Samuel Neilson, Esquire, called in; and examined: What would be the charge of advertising in the Quebec Gazette for 100 words?—On reference to the prices of advertising announced in the Gazette, and by a calculation of the average number of words in each line, I find that it would come to 3s. first insertion of 100 words, and 9d. for every subsequent insertion.

Tuesday, 20th December, 1831.

Robert Armour, Junior, Esquire, called in; and examined:

How much would you charge per hundred words, for the publication of the Sheriffs' Advertisements, and the Notices of the Prothonotaries respecting Judgments in ratification?—Having made a calculation of the probable cost of advertising by every 100 words in the Montreal Gazette, I have found a great difficulty in coming to a decision, principally from there being no regular standard by which I can assume the space which they would occupy. In counting over 88 lines I found them to contain upwards of 750 words; the rate of advertising 88 lines would be, at 4d. per line, for the first insertion, 29s. 4d. say 30s. Thus 750 words (I leave out the few words, over that amount) would cost 30s. Should the particular lines which I have counted, support the average, this would be 4s. per hundred words, the 1st insertion, and the rates for the 2nd and 3rd insertions of 100 words, would be 1s. each. We sometimes made deductions in favor of persons who regularly advertize with us by the year. Advertising by 100 words I consider to be liable to objection, because one advertizer may make use of extremely long words, while others adopt some of more moderate length. Thus a rate would be established too little for the one and too great for the other. The old

avez mentionné, et même faire un profit raisonnable? 18 Jany.
—Cela est possible, et dépend des circonstances.

Quel prix recevez-vous de M. Fisher pour la publication de ces avertissemens?—Il ne paie pas de cette manière, mais tant par cent feuilles.

Combien chargeriez-vous par cent mots?—Je l'ai calculé dernièrement; et cela reviendrait à 7s. 2d. par cent mots, pour trois insertions dans une seule langue.

Combien cent mots peuvent-ils contenir de lignes?—Environ dix lignes.

Demanderiez-vous plus que le prix dont vous venez de parler pour publier un Avertissement chaque semaine dans la Gazette officielle?—Je demanderais dans ce cas-là huit sols par ligne pour chaque insertion.

Lundi, 12 Décembre 1831.

Etienne Parent, Ecuyer, appelé de nouveau, et examiné:

Pouvez-vous maintenant fournir au Comité le calcul que vous aviez promis, relativement à l'impression des annonces par cent mots?—J'ai fait le calcul en question, et je pourrais imprimer les annonces du Shérif et des Prothonotaires pour deux schelings et six pence pour la première insertion par cent mots, et le quart de ce prix pour les insertions subséquentes. Ceci serait le prix dans le cas où l'on ne serait pas obligé de traduire ces annonces; et dans ce dernier cas j'ajouterais trois pence par cent mots, c'est-à-dire, quatre schelings par cent mots pour trois insertions.

Combien de ligne peuvent former cent mots dans votre Journal?—Onze lignes et un quart.

Samuel Neilson, Ecuyer, appelé et examiné:

Combien demanderiez-vous par cent mots pour publier des Avertissemens dans la Gazette?—En référant aux prix des Avertissemens annoncés dans la Gazette, et après avoir calculé le nombre de mots qui se trouvent ordinairement dans une ligne, je trouve que cela reviendrait à 3s. par 100 mots, pour la première insertion, et à 9d. pour chaque insertion subséquente.

Mardi, 20 Décembre 1831.

Robert Armour, Junior, Ecuyer, appelé et examiné:

Combien chargeriez-vous par cent mots pour la publication des Avertissemens du Shérif, et des Avis des Greffiers pour les demandes en Ratifications?—Ayant fait un calcul du coût probable des avertissemens dans la Gazette de Montréal par cent mots, j'ai éprouvé une grande difficulté à en venir à un résultat; et cela principalement, parce que je n'ai aucune donnée régulière, par laquelle je puisse estimer l'espace qu'ils contiendraient. En comptant 88 lignes, j'ai trouvé qu'elles contenaient au-delà de 750 mots: le prix d'un Avertissement de 88 lignes, serait de 8 sols par ligne pour la première insertion, 29s. 4d. disons 30s. Ainsi 750 mots (je laisse le peu de mots, au delà de ce nombre) coûteraient 30s. Si les lignes que j'ai comptées signalent le nombre ordinaire de mots, cela nous donnerait 4s. par cent mots, pour la première insertion, et le taux de la 2e. et 3e. insertions, serait d'un scheling par cent mots. Nous faisons quelquefois des déductions en faveur des personnes qui s'abonnent régulièrement à l'année pour avertir dans notre Gazette. Je considère les Avertissemens, à tant par cent mots, comme sujets à des difficultés, car une personne peut se servir de mots extrêmement longs, tandis que d'autres peuvent se servir de mots plus courts. Ainsi l'on établirait, par ce moyen-là,